

Tunis, le 21 juin 2017,

Monsieur Denis Coderre, Maire de Montréal,

Madame Anne Hidalgo, Présidente de l'AIMF, Maire de Tunis,

Son Exc Madame Michaelle Jean, Secrétaire Générale de la Francophonie

Mesdames et Messieurs les Maires,

Chers invités

C'est avec honneur et gravité qu'il m'échoit de recevoir aujourd'hui, à l'occasion de la 37ème assemblée annuelle de l'AIMF, le prix de la femme francophone dans sa première édition.

En recevant ce prix je voudrais rendre hommage à un visionnaire qui dès l'indépendance de mon pays a vu, en la femme tunisienne et en la francophonie les facteurs d'émancipation de la Tunisie dans le monde moderne, j'ai nommé Habib Bourguiba.

Il y a de cela presque 50 ans, le 11 mai 1968, ici même, à Montréal, devant un parterre d'universitaires, Bourguiba fascine par son discours d'ouverture assumée il dit : « ***Il me plaît de reconnaître que le fait francophone constitue chez vous, comme il ne cesse de l'être pour nous, un facteur de rencontres. Loin de porter au repliement ; il favorise l'insertion, dans le monde lui-même projeté à la pointe du progrès*** ».

Ce progrès, Bourguiba le conçoit et le revendique, dans un monde où la femme tunisienne aura une place de choix, celle de sa liberté retrouvée et de sa citoyenneté affirmée. Il lui accorde ainsi le droit de vote dès 1957, avant même la promulgation de la constitution Tunisienne.

Je voudrais donc, dédier ce prix, à toutes les femmes tunisiennes qui contribuent, chaque jour, chacune dans sa position, à l'enracinement des valeurs et de l'action progressiste en Tunisie.

Plus particulièrement aux femmes fondatrices, membres, et amies de la Chambre Nationale des Femmes Cheffes d'Entreprises à laquelle j'appartiens, mais aussi à toutes les associations féminines tunisiennes et elles sont nombreuses. Avec elles, je me suis nourrie des valeurs de l'entraide, de la solidarité, de la persévérance.

Je n'oublierai jamais un certain 13 août 2013, où hommes, femmes et enfants, par milliers, sont descendus dans la rue pour défendre, ensemble, le statut personnel de la femme tunisienne ! Ceci nous interpelle d'ailleurs, qu'en matière de droits des femmes, rien n'est jamais DEFINITIVEMENT acquis : les revendications de liberté et d'égalité des chances des femmes est et sera une lutte perpétuelle.

Ce soir, je voudrais partager avec vous, un tant soit peu mon ressenti de ces dernières années mémorables, et invraisemblables.

En 2011, année de la « révolution du Jasmin », les citoyens Tunisiens ont été submergés par une énorme vague de solidarité et de volonté de reconstruction d'une vie meilleure : nous venions de découvrir et de mesurer l'ampleur des disparités régionales. Alors des actions sociales et même des convois d'aides aux plus démunis se sont spontanément organisés, à l'initiative de quelques tunisiens qui ont réussi à mobiliser des milliers de citoyens et à les fédérer.

Nous n'étions pas encore remis du sursaut de notre propre révolution, des attentats politiques, que la révolution lybienne surgit. La Tunisie accueille alors plus de 10 000 réfugiés lybiens par jour ... Les tunisiens ont ouvert leurs propres maisons à ce peuple frère, des collectes de fonds ont été organisées pour aider ces familles qui fuyaient la guerre civile. La Tunisie et La lybie étaient encore une fois, unis.

S'en suit encore tout un débat national idéologique, religieux, identitaire... deux années durant... Quel modèle sociétal ? Quel système politique ? Quel modèle de développement économique ? La Tunisie a frôlé l'implosion... Mais, le génie Tunisien a encore opéré, en jetant les bases d'un dialogue national, encore une fois à l'initiative de la société civile, et qui a nourri le préambule de la nouvelle constitution de la Tunisie, promulguée en 2014. Ce dialogue a valu le prix nobel au quartet (UTICA , UGTT, LTDH, Ordre National des Avocats)

Je vous avoue que ces dernières années, constituent des moments historiques et pour moi-même un tournant de ma vie et de ma vision de mon propre pays.

Tant de sentiments contradictoires m'ont envahi et je passais successivement de la profonde tristesse, à incompréhension, à désillusion, au découragement... Mais c'était surtout, la volonté d'action, de refus d'une certaine fatalité et de l'ordre de la chose jugée qui l'emportait ...

Pour mes propres enfants je ne peux qu'être optimiste et orienter mon action vers le futur du pays qui est le mien, où le mot citoyenneté prend toutes les dimensions de ses valeurs : la civilité, mais aussi, le civisme et la solidarité. Un pays résolument ouvert sur le monde, sur la modernité, et la diversité. Un pays qui ne demande pas les richesses, mais qui en crée lui-même...

Le cheminement démocratique de la Tunisie est en cours, les institutions constitutionnelles sont en train de se mettre en place. La revendication majeure de la révolution du jasmin, à savoir, la décentralisation, prendra son envol avec le vote prochain du nouveau code des collectivités locales et les élections municipales.

Les défis économiques et culturels sont encore nombreux ; mais les enjeux le sont davantage...

Mesdames et messieurs, plus qu'une distinction ou même une consécration, ce prix ouvre, pour moi, la voie d'une entreprise de valeurs humaines riche en initiatives et en réflexions.

Ma réflexion, sera donc orientée vers l'observation de ce qui a été déployé ailleurs de meilleur, en termes :

- De leadership féminin ou comment renforcer la place des femmes dans la prise de décision, et dans l'action territoriale. Les élections municipales qui sont prévues pour le mois de décembre prochain en Tunisie, et qui ont institué la condition de la parité totale Hommes/ Femmes dans les listes électorales sera le premier rendez-vous que les Femmes devront saisir ;

Ma réflexion sera également focalisée sur l'observation:

- des meilleurs pratiques permettant plus d'efficacité de la gouvernance territoriale. La bonne gouvernance suscite la confiance des citoyens dans les élus locaux, et partant, encourage les citoyens à être acteur du développement de leurs propres territoires locaux.
- J'observerai également avec grand intérêt, les expériences internationales qui ont permis de valoriser la diversité et l'harmonie culturelle. Celle-ci est le seul rempart des jeunes, contre les tentations extrémistes.
- et surtout, j'explorerai les nouveaux modèles économiques et sociaux orientés vers l'objectif de la croissance inclusive. Nos pays du Maghreb doivent transformer en « dividendes démographique » cette jeunesse, qui aura à se saisir de l'opportunité de digitalisation et la mettre au service de secteurs essentiels comme la santé, la mobilité, l'environnement, la sécurité, la démocratie...

Mais comme l'exprime si bien André Malraux : « Les idées ne sont pas faites pour être pensées, mais pour être vécues ».

Cette vision, je compte bien la concrétiser dans le cadre des actions du Réseau des Femmes Leaders du Maghreb, que nous avons fondé ici à Montréal, en marge de l'Assemblée Générale de l'AIMF et sur proposition de la Ville de Tunis. Merci Monsieur Seifeddine Lasram, Maire de la ville de Tunis, pour avoir été l'initiateur de ce mouvement.

Ce réseau, constitué par des femmes formidables issues des 5 pays du Maghreb (Algérie, Lybie, Maroc, Mauritanie, Tunisie), sera ouvert sur l'écosystème qui l'entoure, catalyseur des opportunités de collaboration avec les collectivités locales, les administrations publiques, les organisations professionnelles et patronales.

Il devra susciter les synergies inter-régionales, est-ouest, dans l'objectif ultime d'assurer le développement des villes, et partant, du VIVRE ENSEMBLE. C'est pour cela que je compte également sur le soutien et la collaboration des maires des villes du Maghreb et sur l'AIMF qui sera le point d'échange de tous les réseaux de femmes amies et qui favorisera le partage de leurs expériences.

C'est en jetant les bases d'une collaboration amicale, fructueuse, innovante et respectueuse, comme les femmes savent bien le faire, parce qu'elles sont entières aux causes qu'elles

défendent, et réalistes, préférant des actions constructives aux grands rêves impossibles, que notre réseau démontrera, une fois de plus, les enjeux de l'intégration de notre région. Le Maghreb, qui constitue incontestablement une véritable homogénéité géographique, culturelle et sociale, partage les mêmes défis, et enjeux de l'intégration de notre région.

Dans la lignée de nos ancêtres (Allyssa, Fatma Tazourgert la rouquie, El Kehina, Fatma El Fehria... de ces illustres femmes du Maghre qui ont agi sur tous les fronts : celui de la conquête des territoires, la fondation des citées, l'exercice du pouvoir... nous en sommes les humbles et fières héritières.

J'invite donc les femmes du Maghreb, à se joindre à notre cause, pour combattre les stéréotypes et les amalgames, initier la réflexion et l'action, nous engager, AUTREMENT, pour que les politiques gouvernent AUTREMENT.